



EUROPÊCH' 2025

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2024

PREVISIONS DE RECOLTE 2025 :

Pêches – Pêches plates - Nectarines – Pavies

**Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales**



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Pêche / Nectarine / Pavie 2024

Unité : tonnes.

	Pêche ronde	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche(R + P)+ Nectarine
ITALIE	402 110	NR	465 398	57 233	867 508
Piémont / Lombardie / Lig	35 667	NR	49 977	812	85 644
Vénétie / Frioul / Julienne	13 811	NR	18 999	924	32 810
Emilie Romagne	38 248	NR	116 908	10 709	155 156
Italie du Centre	27 133	NR	26 267	1 330	53 400
Italie du Sud	287 251	NR	253 247	43 458	540 498
GRECE	245 000	NR	189 300	332 000	434 300
ESPAGNE	289 446	313 836	595 551	317 006	1 198 833
Andalousie	17 200	485	41 500	2 800	59 185
Valence	3 500	2 970	6 000	1 200	12 470
Murcie	70 500	96 000	100 000	80 000	266 500
Catalogne	80 628	105 419	177 006	20 083	363 053
Aragon	71 950	94 381	185 385	154 821	351 716
Extremadure	39 000	8 900	80 580	8 599	128 480
Autre Espagne	6 668	5 681	5 080	49 503	17 429
FRANCE	117 122	NR	115 746	3 687	232 868
Languedoc-Roussillon	49 094	NR	51 330	2 570	100 424
Rhône-Alpes	22 120	NR	15 521	198	37 641
P.A.C.A.	36 449	NR	42 569	895	79 018
Autres régions	9 459	NR	6 326	24	15 785
TOTAL EUROPE 2024	1 053 678	313 836	1 365 995	709 926	2 733 509

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates
pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches
Les nectarines plates sont intégrées aux nectarines

EUROPE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche(R + P)+ Nectarine</i>
Italie	408 017	NR	461 541	51 788	869 558
Grèce	198 500	NR	139 500	268 900	338 000
Espagne	274 542	291 186	573 732	301 326	1 139 460
France	116 356	NR	116 062	3 762	232 418
TOTAL EUROPE 2024	997 415	291 186	1 290 835	625 776	2 579 436

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

RAPPEL 2024	1 053 678	313 836	1 365 995	709 926	2 733 509
MOYENNE 2019-2023	992 145	269 776	1 159 406	718 111	2 421 327

VARIATION 2025/2024	- 56 263	- 22 650	- 75 160	- 84 150	- 154 073
	- 5%	- 7%	- 6%	- 12%	- 6%
VARIATION 2025 / Moyenne 2019/2023	+ 5 270	+ 21 410	+ 131 429	- 92 335	+ 158 109
	+1 %	+ 8%	+ 11%	-13%	+ 7%

GRECE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
TOTAL GRECE 2025	198 500	139 500	268 900	338 000

RAPPEL 2024	245 000	189 300	332 000	434 300
MOYENNE 2019-2023	186 736	109 394	360 186	296 130

VARIATION 2025/2024	- 46 500	- 49 800	- 63 100	- 96 300
	- 19%	- 26%	- 19%	- 22%
VARIATION 2025 / Moyenne 2019/2023	+ 11 764	+ 30 106	- 91 286	+ 41 870
	+ 6%	+ 28%	- 25%	+ 14%

ESPAGNE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine + pp
Andalousie	14 800	560	39 000	2 700	54 360
Valence	3 740	2 860	5 346	1 330	11 946
Murcie	67 000	81 600	110 000	85 000	258 600
Catalogne	82 160	100 920	174 180	19 520	357 260
Aragon	66 081	86 966	152 106	137 376	305 153
Extremadure	34 300	12 900	88 600	7 700	135 800
Autre Espagne	6 461	5 380	4 500	47 700	16 341
TOTAL ESPAGNE 2025	274 542	291 186	573 732	301 326	1 139 460

RAPPEL 2024	289 446	313 836	595 551	317 006	1 198 833
MOYENNE 2019-2023	283 540	269 776	504 183	287 857	1 057 499

VARIATION 2025/2024	- 14 904	- 22 650	- 21 819	- 15 680	- 59 373
	- 5%	- 7%	- 4%	- 5%	- 5%
VARIATION 2025 / Moyenne 2019/2023	- 8 998	+ 21 410	+ 69 549	+ 13 469	+ 81 961
	-3 %	+ 8%	+ 14%	+5 %	+ 8%

ITALIE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Piémont / Lombardie / Ligurie	38 728	54 976	901	93 704
Vénétie / Frioul / Julienne	11 864	16 116	1 000	27 980
Emilie Romagne	32 717	102 400	8 053	135 117
Italie du Centre	24 184	23 076	1 338	47 260
Italie du Sud	300 524	264 973	40 496	565 497
TOTAL ITALIE 2025	408 017	461 541	51 788	869 558

RAPPEL 2024	402 110	465 398	57 233	867 508
MOYENNE 2019-2023	420 325	451 459	66 266	871 784

VARIATION 2025/2024	+ 5 907	- 3 857	- 5 445	+ 2 050
	+ 1%	- 1%	- 10%	0%
VARIATION 2025 / Moyenne 2019/2023	- 12 308	+ 10 082	- 14 478	- 2 226
	- 3%	+ 2%	-22%	0%

FRANCE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Languedoc - Roussillon	46 333	48 752	2 564	95 085
Rhône - Alpes	20 883	14 564	208	35 447
P.A.C.A.	39 325	45 928	966	85 253
Autres régions	9 815	6 818	24	16 633
TOTAL FRANCE 2025	116 356	116 062	3 762	232 418

RAPPEL 2024	117 122	115 746	3 687	232 868
MOYENNE 2019-2023	101 544	94 370	3 803	195 914

VARIATION 2025/2024	- 766	+ 316	+ 75	- 450
	<i>- 1%</i>	<i>0%</i>	<i>+ 2%</i>	<i>0%</i>
VARIATION 2025 / Moyenne 2019/2023	+ 14 812	+ 21 692	- 41	+ 36 504
	<i>+ 15%</i>	<i>+ 23%</i>	<i>- 1%</i>	<i>+ 19%</i>

PECHE - NECTARINE - PAVIE

Le printemps 2025 a été marqué par un gel significatif en Grèce (et en Turquie) qui a affecté la production des fruits d'été. L'Italie, la France et l'Espagne n'ont pas subi de gel de grande ampleur mais les conditions météo ont été défavorables pendant la floraison, avec des précipitations abondantes et surtout fréquentes, ce qui a quelque peu affecté le potentiel normal de production.

De plus, ces dernières semaines, on enregistre des épisodes de grêle violents en Espagne. La Catalogne, l'Aragon et la région de Murcia n'ont pas été épargnés jusqu'à ces derniers jours.

L'estimation des pertes liées à ces orages de grêle est en cours et n'a pas pu être totalement prise en compte dans ces prévisions de récolte arrêtées à la mi-mai.

Avec un peu moins de 2.6 millions de tonnes de pêches et de nectarines, la prévision de récolte européenne 2025 se situe 6% en dessous de la récolte 2024 et 7% au-dessus de la moyenne 2019/2023.

La Grèce est le pays le plus concerné par cette baisse. La France et l'Italie prévoient une production inférieure au potentiel optimal mais stable par rapport à 2024 et les prévisions pour l'Espagne, en léger recul par rapport à 2024 devraient faire l'objet d'une révision à la baisse lors de la réactualisation de ces données fin Juin, quand les estimations de pertes liées à la grêle pourront être prises en compte.

Pour les pêches pavies, destinées majoritairement à la transformation, la prévision de récolte est de 625 000 tonnes soit une baisse de 12% par rapport à 2024 et une baisse de 13% par rapport à la moyenne 2019/2023.

GRECE

Avec près de 338 000 tonnes de pêches et de nectarines la production grecque en 2025 devrait se situer 22 % au-dessous de la production 2024 et 14 % au-dessus de la moyenne 2019/2023, moyenne qui avait été marquée par des sinistres climatiques.

Pour les pavies, la production 2025 devrait se situer à 268 900 tonnes soit inférieure de 19 % par rapport à 2024 et 25 % inférieure à la moyenne 2019/2023.

Interview de George KANTZIOS coopérative ASEPOP

Après des campagnes déficitaires entre 2021 et 2023, la production grecque était revenue à son potentiel normal l'année dernière (2024).

Par contre cette année, une vague de froid au stade de la floraison a causé des dégâts importants aux pêches, nectarines, pavies, cerises... au mois de mars et début avril.

Pour la campagne pêche-nectarines 2024, 434 300 tonnes de pêches et de nectarines et 332.000 tonnes de pavies ont été récoltées, en nette hausse par rapport aux précédentes campagnes.

Les marchés ont été assez actifs tout au long de la campagne et surtout en deuxième moitié de saison. Les prix aussi ont été assez corrects pour les producteurs notamment en fin de saison et surtout au mois de septembre.

Tendances structurelles au niveau de la production.

Au niveau de la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et de la qualité.

On constate aussi les dernières années, une diminution des superficies cultivées de pêches et pavies, à cause des rendements économiques médiocres et une réorientation vers les kiwis, les cerises et de manière plus limitée pour les abricots.

Par contre, les superficies cultivées en nectarines ont augmenté sensiblement ces dernières années et à partir de 2023, il y a une diminution des nouvelles plantations.

Évolution de la campagne 2025

Selon les dernières estimations, la production pêches et nectarines sera nettement plus faible que l'année dernière à cause des gels tardifs de printemps (mars et début avril), avec une baisse plus forte pour les nectarines que pour les pêches et avec une production un peu plus importante que la moyenne 2019-2023.

Pour les pavies, on attend à une production nettement plus faible que celle de 2024 et encore plus faible comparée à la moyenne de 2019-2023.

En ce qui concerne le début de la campagne pêches et nectarines on constate un retard de presque 10 jours, par rapport à l'année dernière.

L'hiver était doux et normalement on devait commencer la campagne aux mêmes dates que l'année dernière, mais le froid qui a sévit début Avril et le

mauvais temps du mois de Mai (avec beaucoup de pluie et du froid) ont retardé le commencement de la campagne de presque 10 jours.

ESPAGNE

2025 en Espagne c'est d'abord la fin d'une sécheresse qui dure depuis 2022 notamment dans la vallée de l'Ebre.

C'est aussi une floraison sans accident climatique majeur mais une succession d'orages de grêle depuis la fin du mois de Mars et jusqu'à ces jours derniers en Catalogne, Aragon et dans la région de Murcia notamment.

Les impacts de ces derniers orages de grêle n'ont souvent pas pu être pris en compte dans les estimations de ces prévisions de récolte arrêtées au 15 Mai et ces prévisions devront être ré évaluées dans les prochaines semaines.

Avec 1 140 000 tonnes de pêches, pêches plates et nectarines, la production espagnole devrait se situer 5% en dessous de celle de l'an dernier et être de 8% supérieure à la moyenne 2019/2023.

Pour les pêches pavies la baisse par rapport à 2024 est également de 5% et la production devrait être stable par rapport à la moyenne 2019/2023, avec 300 000 tonnes prévues.

Interview de Javier BASOLS de la Fédération des coopératives espagnoles.

1. Comment s'est déroulée la campagne 2024 en termes de volume et de qualité des fruits ? et au niveau du marché ?

En résumé, la campagne 2024 des fruits à noyau a été positive, aidée par la consolidation de la reprise de la production, des conditions climatiques sans accidents majeurs et une forte demande.

La récolte de pêches, pêches plates et nectarines de 2024 a atteint environ 1 500 000 tonnes, un volume similaire à celui de 2023 et supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela a consolidé la reprise du potentiel de production, après les volumes anormalement bas de 2020, 2021 et surtout 2022 (marqués par le gel). La récolte reste cependant loin des chiffres records de 2017 (1.700.000 tonnes).

Dans le secteur des abricots, la campagne 2024 a enregistré une augmentation de la production de plus de 40% par rapport à la campagne 2023, atteignant une récolte record de 135 400 tonnes au cours des cinq dernières années.

L'offre de fruits à noyau 2024 a été hétérogène selon les régions, avec une croissance notable à Murcie (en raison de son volume d'abricots, après quatre mauvaises campagnes), mais des baisses en Catalogne. Dans la principale région productrice, la vallée de l'Èbre, la grave sécheresse qui a débuté en 2023 a été surmontée, mais un certain stress hydrique a persisté, ce qui, combiné au printemps et à l'été chauds, a entraîné une certaine perte de calibre, ainsi qu'une perte de potentiel due à l'arrachage de certaines plantations. Il convient également de noter certains problèmes liés à la protection phytosanitaire ou aux fruits endommagés par le vent. Dans l'ensemble, les conditions n'étaient pas optimales pour atteindre le plein potentiel de production, mais l'absence d'événements météorologiques significatifs a permis d'obtenir un volume satisfaisant.

Les conditions climatiques avec des températures douces, mais offrant suffisamment d'heures de froid hivernal accumulées nécessaires à ces cultures, ont conduit à une certaine avancée de la production précoce, tandis que les précipitations et les températures froides du printemps ont retardé la production tardive, ce qui n'a entraîné aucune accumulation de production ou chevauchement au début de la campagne et un développement relativement régulier, à l'exception de la baisse de juin causée par l'entrée précoce de l'Italie sur le marché et le manque de chaleur en Europe centrale, qui a réduit la demande et ralenti le marché. La sécheresse prolongée a entraîné certaines limitations du calibre des fruits au cours des premiers mois, qui ont été progressivement surmontés au fur et à mesure de la campagne. Ce mois de juin a également été marqué par de violents épisodes de pluie et de grêle qui ont touché certaines régions productrices (Murcie), provoquant une baisse de la production et même des dommages aux arbres et aux infrastructures.

Malgré le volume offert, les prix sont restés similaires à ceux de l'année dernière et, à certaines périodes ou pour certains produits, supérieurs à la moyenne quinquennale (même si cette référence historique reflète des campagnes avec des volumes de production beaucoup plus faibles), notamment en août et pour les plus grands calibres (qui étaient en pénurie). Le marché a bien absorbé la production et les ventes à l'exportation ont été particulièrement fluides. Les prix élevés enregistrés au début de la campagne correspondent aux pénuries du début de la campagne, en Andalousie, touchée par la tempête Nelson, qui a considérablement réduit l'offre (et la qualité dans les semaines suivantes). Par produit, les prix des pêches pavies ont particulièrement bien performé, tandis que les abricots ont enregistré les pires performances, bien que leurs prix unitaires aient été compensés par des volumes de ventes plus élevés. Les nectarines ont enregistré des performances moins favorables que l'année dernière, peut-être affectées par une demande plus faible. Le bilan global de la campagne est moins satisfaisant en termes relatifs, par rapport aux coûts de production, puisque, bien que la situation se soit stabilisée, les coûts des intrants sont loin des niveaux d'avant la crise.

Au cours de la campagne 2024, la consommation nationale de fruits à noyau a augmenté, comme en 2023, atteignant le niveau moyen dans le cas des abricots et le dépassant dans le cas des pêches (+6,6%), mais pas dans celui des nectarines (-5,7%).

Les exportations espagnoles de fruits à noyau ont connu une nette augmentation en volume pour les pêches (en particulier les pêches plates), les nectarines et les abricots, tandis que la valeur unitaire des pêches a également augmenté. En termes de destination, les expéditions vers l'Allemagne se sont démarquées. L'Espagne reste le principal fournisseur de fruits à noyau de l'UE, loin devant ses concurrents.

2. Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production ? Et au niveau du marché ?

La tendance générale de la production espagnole de pêches, de nectarines et d'abricots est à la baisse. La superficie consacrée aux pêches a diminué régulièrement depuis 2016, accumulant une perte de 25 % (jusqu'en 2023) ; 14 % de la superficie consacrée aux nectarines a été perdue entre 2016 et 2020, même si la tendance s'est inversée depuis. Les plantations d'abricotiers ont également diminué de 14 %. Actuellement, dans certaines régions, l'intérêt pour la replantation revient, par exemple pour les pêches pavies dans les zones précoces.

Au niveau de la production, les conditions climatiques extrêmes et les divers incidents climatiques enregistrés lors des campagnes passées empêchent une évaluation claire des performances de rendement, bien que la tendance soit à l'augmentation de la productivité et de la qualité pour toutes les variétés de fruits à noyau et les périodes de production. On n'observe pas ces dernières années ; des évolutions notables du nombre d'exploitants, même si certaines plantations ont été arrachées pour être remplacées par d'autres espèces fruitières, l'entrée de groupes d'investissement dans le secteur, ou certaines reconversions variétales visant à adapter les exploitations au changement climatique (fréquence des gelées intempestives ; pluies persistantes, sécheresse). À cet égard, une particularité mérite d'être soulignée : en raison des difficultés à obtenir une assurance couvrant de manière satisfaisante les risques climatiques croissants, les plantations de pêches et de nectarines dans les zones précoces sont décalées vers juin, car les premières semaines de la campagne sont moins viables. En ce qui concerne les nectarines plates, de nouvelles variétés sont plantées, variétés qui couvriront le calendrier jusqu'en septembre/octobre, considérés comme une alternative intéressante et appétissante pour le consommateur (« plats et sans poils »). Dans le secteur de l'abricotier, la baisse du rendement de la production et l'échec de certaines variétés modernes conduisent à l'arrachage des plantations.

Autres défis auxquels le secteur est confronté et qui façonneront ses tendances structurelles :

- Changement climatique et disponibilité en eau : fréquence des accidents climatiques, difficultés à assurer aux variétés les heures de froid nécessaires ou une irrigation suffisante. Tout cela conduit à des changements variétaux (voir ci-dessus) et à une accélération des investissements dans les méthodes d'adaptation des cultures, ainsi que, dans certains cas, à l'abandon de l'espèce. Dans ce contexte, la demande du secteur en matière de police d'assurance efficace et l'investissement en R&D s'intensifient.
- « Disponibilité des personnes » : Le manque de renouvellement générationnel dans les exploitations agricoles, les difficultés à attirer les jeunes vers le secteur et le manque de disponibilité de main d'œuvre qualifiée (et l'augmentation du coût de la main d'œuvre qualifiée en raison de la hausse du salaire minimum en Espagne) mettent en péril la rentabilité et la continuité de nombreuses exploitations agricoles.
- Disponibilité des produits phytosanitaires : La tendance à l'élimination des principes actifs et des produits phytosanitaires complique sérieusement la viabilité des cultures, en raison de la baisse des rendements et de la hausse des coûts unitaires.

Au niveau du marché,

Comme beaucoup d'autres secteurs, les fruits à noyau sont soumis à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (environnementales, du travail, de santé, d'utilisation des emballages, etc.), qui entraînent directement des augmentations des coûts de production qui ne se répercutent pas sur les prix de vente.

Les importations n'exercent pas sur ce secteur une pression comparable à celle des légumes ou des agrumes, mais l'augmentation des importations en provenance de pays tiers, comme la Turquie, qui concurrencent l'UE avec des coûts et des conditions de production beaucoup moins exigeants, est perçue avec suspicion.

3. Comment se déroule jusqu'à présent la campagne 2025 ? Quels impacts peut-on anticiper en termes de calendriers et de volumes de production ?

Les premières prévisions suggéraient que la campagne de fruits à noyau 2025 en Espagne serait à son potentiel et de haute qualité, avec une floraison généralement bonne. Il n'y a pas eu d'épisodes météorologiques généralisés – à l'exception de quelques gelées occasionnelles – qui auraient sérieusement affecté les régions de production. Les heures de froid hivernal ont été suffisantes

et la disponibilité de l'eau s'est améliorée par rapport à l'année précédente, grâce aux pluies printanières. En effet, grâce aux pluies abondantes du mois de mars dans toutes les régions productrices, la disponibilité de l'irrigation s'est nettement redressée après ces dernières années de déficit, ce qui devrait favoriser le bon développement des plantations et le calibre des fruits – peut-être avec un taux de sucre plus bas – par rapport à ceux obtenus les années passées dans les régions les plus touchées par la sécheresse.

Ainsi, il y a quelques semaines, nous nous attendions à un volume commercialisable similaire ou supérieur à celui de 2024 en 2025. Cependant, toutes les précipitations n'ont pas été aussi « bonnes ». Il convient de souligner les épisodes d'orages et de grêle qui ont été enregistrés dans presque toutes les zones de production espagnoles. Dans certains cas, ils ont été ponctuels, mais dans d'autres, ils ont faussé les bonnes perspectives initiales.

La grêle est tombée à plusieurs reprises en Catalogne, principalement dans la région de Lleida, à la mi-avril, et a également atteint certaines régions d'Aragon. En Catalogne, 40 000 hectares de terres agricoles ont été gravement touchés, avec des grêlons mesurant 1 à 2 centimètres. Les arbres fruitiers sont la principale culture touchée, avec environ 10 000 hectares endommagés. Même si, une fois les dégâts quantifiés, il a été conclu que l'impact était moindre que ce qui avait été initialement rapporté dans les médias et qu'il serait léger, certaines exploitations ont subi des dommages très graves. L'impact a été très hétérogène selon la zone et l'exploitation et aussi selon l'espèce, étant plus important chez l'abricotier (13%) et le poirier et moindre chez le pommier. Dans le cas des nectarines, les pertes ont été estimées à 4 %. Au moment des prévisions, les dégâts causés par la grêle en Catalogne n'avaient pas été entièrement évalués, les données pourraient donc changer dans la mise à jour de juin. D'autre part, dans la première moitié du mois de mai, il y a eu également plusieurs orages accompagnés de fortes chutes de grêle, touchant particulièrement, à l'est, plusieurs régions de Murcie (Jumilla, Yecla, Mula, etc.) et aussi dans une certaine mesure la Communauté valencienne ; également la province d'Albacete ou l'Aragon et la Catalogne. À Murcie, les chutes de grêle ont causé de graves dégâts qui n'ont pas encore été évalués, de sorte qu'ils n'ont pas encore été reflétés dans les prévisions à ce stade. Cependant, les personnes touchées signalent des cas de parcelles complètement dévastées, avec notamment des dommages au bois et aux infrastructures, et une perte globale dans la région atteignant les deux chiffres. Ces épisodes ont touché de nombreuses cultures (amandiers, vignes, poires, etc.) et particulièrement les fruits à noyau, aussi bien ceux en développement que les parcelles qui avaient déjà commencé à être récoltées, où le produit a été rendu inutilisable même pour l'industrie.

Au-delà des dégâts causés par les tempêtes et la grêle, il convient de noter que la floraison a duré longtemps en raison des basses températures de mars et avril et de la pluie tombée pendant la longue période de floraison. Cette circonstance a affecté la formation des fruits et la chute physiologique dans certains cas. On signale déjà une faible nouaison des abricots dans certaines régions, en raison de pluies persistantes qui affecteront les volumes d'approvisionnement. Cela nécessitera également une réflexion approfondie dans les semaines à venir et lors de la mise à jour des prévisions initiales de récolte. Pour les pêches, les problèmes de floraison et de nouaison ont été plus importants chez les nectarines et les pêches tardives que chez les pêches plates.

En raison des conditions météorologiques brutales de ce printemps et de l'instabilité prolongée de la météo dans les régions productrices, qui persiste au moment de la clôture de cette estimation, il est difficile, à ce stade, de finaliser une prévision pour la récolte de fruits à noyau espagnols pour 2025. Il convient de prendre cette évaluation avec réserve et, dans tous les cas, de la réexaminer ultérieurement. C'est particulièrement vrai dans le cas des prévisions pour la région de Murcie, qui a été la plus touchée par les épisodes de tempêtes les plus récents et n'a pas encore pu mettre à jour ses chiffres.

Selon les données compilées, la récolte d'abricots de cette année devrait maintenir presque son potentiel de production, atteignant son plein potentiel en 2024, après cinq saisons. Les prévisions tablent sur 131 000 tonnes. Un volume 35% supérieur à la moyenne des 5 dernières années (2020-2024) et 2% inférieur à celui de la saison dernière. Ces chiffres doivent toutefois être pris avec prudence, car une révision à la baisse plus ou moins prononcée est à prévoir, en fonction de la réaction finale de la culture aux pluies abondantes, en plus des zones touchées par la grêle dont l'impact n'a pas encore été évalué. Le résultat sera probablement très hétérogène selon les parcelles.

En ce qui concerne le groupe des pêches, des pêches plates, des pêches pavies et des nectarines, et - nous insistons - en attendant la mise à jour qui sera nécessaire une fois que les relevés pour les régions les plus endommagées par les tempêtes de mai auront été refaits, on s'attend à une récolte totale de 1 440 786 tonnes soit 5% de moins qu'en 2024. Il s'agit d'une prévision réduite par rapport à celle retenue en avril, avant les accidents climatiques susmentionnés, et qui pourrait être réduite lors de la révision de juin. Les quatre catégories devraient connaître des baisses similaires, entre 4 % et 7 %, même si les perspectives varient selon les régions. Dans la principale zone de production, la vallée de l'Èbre, en Catalogne, la production n'a baissé que de 2 % par rapport à l'année précédente, mais il faut noter que la récolte de 2024 a été plus faible que celle de 2023 ; tandis qu'en Aragon, la baisse sur un an serait proportionnellement plus importante (-12%). En ce qui concerne les zones les

plus précoces, des prévisions de baisse ont été enregistrées en Andalousie et à Valence. À Murcie, les prévisions reflètent actuellement le chiffre attendu avant les tempêtes de grêle de mai (qui ont placé la récolte à 343 600 tonnes, un volume similaire à celui de 2024), mais les prévisions de juin confirmeront ce qui est déjà perçu sur le marché : que les conditions météorologiques ont considérablement réduit les volumes disponibles.

La météo conditionne non seulement le volume mais aussi le calendrier. En raison des pluies de mars et des basses températures (qui ont retardé la floraison et la nouaison), la campagne a démarré lentement et accuse un retard d'environ 10 à 15 jours dans toutes les zones précoces. Les fruits qui devaient être à maturité dans la deuxième quinzaine d'avril l'ont été début mai. Dans la vallée de l'Ebre les premières récoltes seront également retardées d'une semaine à dix jours. Dans ces circonstances, aucun chevauchement entre les zones de production n'est attendu. L'arrivée des beaux jours prend du temps, de sorte que la campagne de fruits précoces ne s'est pas encore remise du retard mentionné ci-dessus. D'autre part, la date de début des températures estivales influencera, comme toujours, la consommation de l'UE et, par conséquent, l'évolution du marché cette année.

Le début de la campagne de commercialisation dans les régions précoces, non affectées par les intempéries, a apporté de bonnes perspectives de production et de qualité : les fruits étant restés plus longtemps sur l'arbre et avec une absorption d'eau accrue grâce aux pluies printanières, le calibre sera meilleur que l'année dernière. Le marché a démarré dans un état d'équilibre intéressant, car peu de production était entrée sur le marché avant le début de la consommation. L'offre a été rapidement conditionnée par l'impact des tempêtes sur Murcie, principale région de production pour cette partie du calendrier, et pour le reste du mois de mai, le sujet de conversation sera le volume de fruits disponibles plutôt que leur prix. Au-delà de cela, il est difficile de prévoir l'évolution du marché. Toutefois, compte tenu de la réduction de la campagne espagnole et du fait que l'offre dans d'autres pays sera également plus faible (de fortes gelées ont été enregistrées, endommageant considérablement leur potentiel de production de fruits à noyau en Grèce et en Turquie), il ne devrait pas y avoir de problèmes de surproduction tout au long de la campagne sur le marché de l'UE. Dans les régions qui conservent un potentiel de production suffisant, les producteurs sont optimistes pour la campagne 2025.

4. Quels sont les impacts sur le marché des crises actuelles issues des conflits entre la Russie, l'Ukraine et Israël au Moyen-Orient ?

Ces conflits ne peuvent être analysés isolément, mais plutôt dans leur effet cumulatif avec d'autres facteurs d'incertitude, certains récents et d'autres anciens.

- Veto russe aux importations de fruits et de légumes depuis 2014 : il n'y a pas de marché alternatif, et l'absence de ce débouché sur le marché de l'UE et les ajustements qui ont dû être apportés aux plantations sont toujours perceptibles...
- La fermeture de l'accès aux importations en provenance de pays tiers vers l'Europe de l'Est forcera ces fournisseurs à se réorienter vers le marché de l'UE (Turquie).
- Difficulté à répercuter la hausse des coûts sur le prix (+30-40% des coûts de production et de conditionnement : ils se sont stabilisés, mais ne sont pas revenus à leurs niveaux « normaux »)
- Effet de la menace de récession ou d'inflation (par exemple, pression sur les prix de l'immobilier) sur le pouvoir d'achat des consommateurs et, par conséquent, impact sur la consommation.

Comme si cette situation, que nous avons décrite l'année dernière, n'était pas assez instable, la guerre commerciale et l'énorme incertitude causée par les actions du gouvernement américain depuis l'arrivée de Trump apparaissent sur la scène :

En principe, les fruits à noyau espagnols ne sont pas concernés. Évidemment. Il y a des productions directement concernées (comme le vin ou l'huile, etc.)

Mais il existe des craintes d'effets « collatéraux » ou indirects.

D'un côté, si l'exportation de produits transformés à base de pêches de Grèce vers les États-Unis devait être interrompue, le marché frais de l'UE serait rapidement déséquilibré... De plus, les exportations chinoises de conserves alimentaires pourraient finir par être réorientées et entrer sur le marché de l'UE. D'autre part, on craint des perturbations du commerce mondial ou la crise économique qui en résulterait ; l'inflation (et son effet sur la consommation et les intrants) ; détournement des flux commerciaux de marchandises qui pourraient aboutir sur le marché de l'UE ; Difficultés de planification, imprévisibilité, incertitude, insécurité juridique...

ITALIE

Après une campagne 2023 déficitaire, 2024 a marqué un retour à la normale avec près de 870 000 tonnes de pêches et de nectarines et 57 000 tonnes de pêches pavies.

Cette année, on ne signale aucun sinistre majeur à ce jour dans les différents bassins de production. La production de pêches, nectarines et pavies devrait être similaire à celle de 2024.

Par rapport à la moyenne 2019/2023, la production 2025 de pêches est en recul de 3%, en hausse de 2 % en nectarines et en recul de 22 % pour les pavies.

Italie - PRODUCTION DE NECTARINE DE PÊCHE 2024

La production italienne de pêches-nectarines en 2024 s'est positionnée, globalement pour l'espèce, à plus de 920 000 tonnes, +5% par rapport à 2023, qui n'était pas très élevé. Au niveau général, on a estimé environ 402 000 tonnes de pêches destinées à la consommation fraîche (+1% par rapport à 2023), environ 57 000 tonnes de pavies (-4% par rapport à 2023), 465 000 tonnes de nectarines (+10% par rapport à 2023).

Dans les régions du nord de l'Italie, après un niveau plutôt bas en 2023 en raison du gel, les quantités sont revenues à un niveau sensiblement normal en 2024. La Vénétie et surtout l'Émilie-Romagne ont dicté la reprise malgré le fait que la réduction progressive des surfaces ne s'est pas arrêtée. L'offre piémontaise est légèrement supérieure à celle de la récolte précédente.

Dans le sud de l'Italie, l'offre 2024 a montré une légère baisse par rapport à la bonne récolte 2023. Dans l'ensemble des régions, on a enregistré -6% pour les pêches destinées à la consommation fraîche, -15% pour les pavies et -5% pour les nectarines par rapport à l'année précédente. L'évolution des récoltes dans les différents bassins de production a été inégale, avec des baisses en Campanie et en Sicile par rapport à des quantités plus stables par rapport à 2023 en Basilicate et en Calabre. L'impact de la sécheresse dans certaines zones du sud a généré un développement limité des fruits, surtout en début de saison.

Italie - TENDANCE DU MARCHÉ 2024

Les récoltes se sont poursuivies tout au long de la campagne, confirmant le rythme de croissance précoce mais restant assez important jusqu'à la fin.

La demande d'exportation pour les nectarines est plus élevée que pour les pêches.

La performance du marché étranger a été jugée globalement satisfaisante. Sur le marché intérieur, la demande est restée modeste tout au long de la campagne, grâce également à la persistance de températures élevées, favorables à la consommation de fruits d'été en général.

Italie - PRÉVISIONS DE PRODUCTION DE PÊCHES ET DE NECTARINES 2025

De manière générale, les superficies de pêches et de nectarines continuent de baisser même dans la transition entre 2024 et 2025 (-3% par rapport à 2024, -6% par rapport à 2023). La baisse est plus importante pour les pêches que pour les nectarines dans les régions du centre-nord, tandis que dans le sud, les baisses sont plus faibles et dans certains cas, une reprise des plantations est observée.

Par rapport à l'année dernière, la production en 2025 devrait être similaire dans l'ensemble du pays, avec une légère baisse dans le centre-nord compensée par une reprise des quantités dans les régions du sud.

La productivité attendue pour cette saison, du nord au sud, semble bonne tout au long du calendrier de récolte, et pour le moment, aucun problème critique particulier n'a été signalé, à l'exception de quelques dégâts localisés dus au froid.

L'offre 2025 devrait globalement être d'un calibre supérieur à celui de l'année dernière, favorisée par la tendance climatique.

Les délais de récolte à ce jour sont proches de ceux de 2024 dans le sud ou légèrement retardés (dans le nord), variables selon les zones jusqu'à 7 jours. Cela semble empêcher le chevauchement de la production entre les différents bassins de production. Les premiers fruits sont récoltés dans le sud depuis plus de 2 semaines.

FRANCE

En France, en 2024, la production de pêches et de nectarines a finalement été proche du potentiel. La sécheresse qui sévit en Roussillon depuis Mars 2022 faisait craindre l'impossibilité d'irriguer les vergers mais les précipitations survenues en Mai et Juin ont permis de ne pas couper l'irrigation comme on le craignait fin Avril.

Cette année, la situation s'est améliorée en Roussillon avec des pluies abondantes en fin d'année et au printemps. Même si le niveau des nappes phréatiques profondes reste préoccupant, la situation des eaux de surfaces et des nappes quaternaires peu profondes s'est nettement améliorée.

Au niveau national, pas d'accident climatique majeur à déplorer mais des conditions très pluvieuses pendant la longue floraison de cette année avec au final une charge des arbres hétérogène en fonction des parcelles et parfois légèrement déficitaire ce qui devrait donner une production légèrement inférieure au potentiel optimal.

La production française de pêches et de nectarines devrait donc se situer autour de 230 000 tonnes soit stable par rapport à 2024 et de 19% supérieure à la moyenne 2019/2023.

Interview de Bruno DARNAUD, président de l'AOP pêches et nectarines de France

Cette année, la production française de pêches nectarines dépassera légèrement celle de l'an dernier en volume. Le potentiel de production est intégral, sauf si des accidents climatiques viennent perturber la récolte.

La production française de pêches nectarines s'est stabilisée depuis 4 ou 5 ans, grâce au niveau élevé des plantations dont le taux de renouvellement est proche de 8%.

Cette année encore, la production dépassera théoriquement les 200.000 tonnes, et permettra d'approvisionner le marché français dans de bonnes conditions. Après le gel de 2021, toutes les régions françaises connaissent une production satisfaisante.

Cette année se prépare dans de bonnes conditions. Les pluies récentes ont écarté, au moins provisoirement, le risque de sécheresse qui faisait planer des inquiétudes fortes en Roussillon et les nouvelles variétés assurent un potentiel de bonne qualité.

La précocité est normale, et permet d'espérer un début de saison aux alentours du 10 juin.

L'application de la loi AGECE qui interdit l'utilisation des emballages plastiques pour toutes les origines en barquettes inférieures à 1,5 kg, perturbe cependant la préparation de la saison. Des doutes planent sur l'application du décret et les solutions alternatives sont mal adaptées, pour l'instant, à nos fruits à fort dégagement d'humidité. Les incertitudes ont pour effet d'augmenter le coût de ce segment du marché.

Production et déroulement du marché des pêches-nectarines en France en 2024

L'an passé, la météo défavorable a rendu le début de saison laborieux, et il a fallu attendre le 20 juillet pour assister à l'installation d'une consommation satisfaisante. Un bon niveau de qualité a fidélisé les clients et la 2^{ème} partie de saison a même montré une demande insuffisante.

Le niveau de prévision de récolte a été conforme aux prévisions, proche du potentiel.

Le marché a été demandeur en Europe, et l'Espagne et l'Italie se sont partagées les grands marchés allemand, et britannique. Depuis la baisse du potentiel européen consécutif à la fermeture du marché russe, l'équilibre est atteint. Le professionnalisme des opérateurs, et la répartition des marchés permettent de rémunérer correctement la production.

La saison s'est achevée en France de façon prématurée, et le bilan économique a été correct.



EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration
de ces prévisions de récolte
Pêche – nectarine – pavie 2025**

GRECE Georges KANTZIOS Coopérative ASEPOP

ESPAGNE Patricia DE ALMANDOZ Cooperativas agro
 FRAILE Alimentarias
 Sara RUIZ CHACON Afrucat

ITALIE ELISA MACCHI CSO ITALY
 TOMAS BOSI

FRANCE Muriel MILLAN AOP Pêches et Abricots
 Raphaël MARTINEZ de France

Avec l'appui de Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE et les
services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA, et AURA.

